

## La place des archives dans mon travail d'artiste

Dans ma démarche, la consultation des documents aux archives s'est imposée en 2013 lors d'une résidence à la galerie Robespierre de Grande-Synthe<sup>1</sup>. J'ai réalisé l'installation *Retombées dans le temps*<sup>2</sup> avec le soutien des Archives de Dunkerque / Centre de la mémoire urbaine d'agglomération.

Je documente mes sujets puis, à travers mes œuvres, j'égraine ces informations pour sensibiliser les publics à des thèmes qui me sont chers. Je prends le temps de m'informer sur un contexte. Je nourris ma production plastique d'informations issues de recherches en biologie, en physique, en sociologie... Quand il s'agit de travailler sur un territoire, il me semble indispensable, pour s'appropriier l'histoire, de consulter les archives.

A Dunkerque, à partir de la consultation de documents de fonds d'une association et en collaborant avec la direction, j'ai pu sortir des objets et réaliser une installation dans une galerie d'art. Ma volonté était de rendre visible la démarche de citoyens qui avaient développés des outils pour lutter contre la pollution atmosphérique. J'ai trouvé les notes, les suivis au quotidien du président de l'association. Je me suis intéressée aux plans et aux photos d'une table à poussière qu'ils avaient conçus pour collecter les retombées. Dans le fond il y a des tubes à essai avec les particules collectées. Dans cette installation, je rends visible deux années de collecte et je réactive les discussions. C'était comme-ci je ressortais les preuves.

Lorsque j'ai exposé à l'Atelier Galerie de Saint-Germain-sur-Ille, en septembre dernier, j'ai mené des recherches sur les traces des *Pouch ners* ("poches noires" en Gallo), les personnes qui produisaient le charbon à Guipel au XVIII ème siècle. Comme j'avais travaillé sur les terrils dans le Nord-Pas de Calais, cette fois-ci je m'intéressais à la présence du charbon sur le territoire du Val d'Ille. J'ai interviewé un habitant qui par des liens familiaux, connaît l'histoire et j'ai consulté des documents, ma volonté était de retrouver des cartes du territoire, des photos, des notes...

A Marseille en décembre j'ai eu la chance de visiter les archives des musées en compagnie du

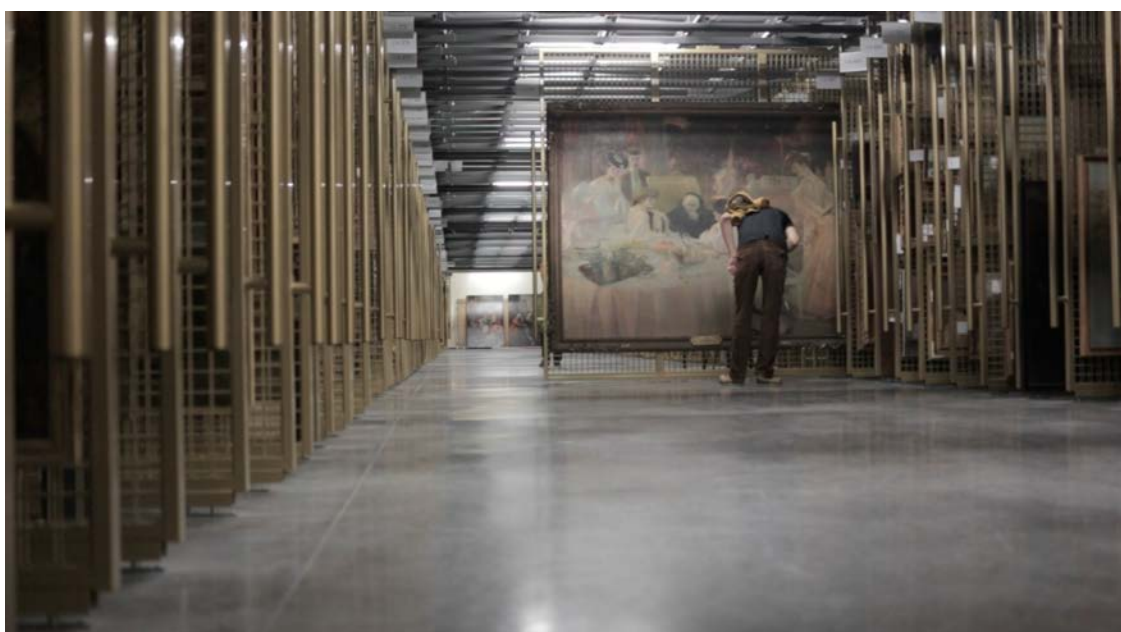
---

<sup>1</sup> Voir l'exposition *En Suspension*, galerie Robespierre, à Grande-Synthe en 2014

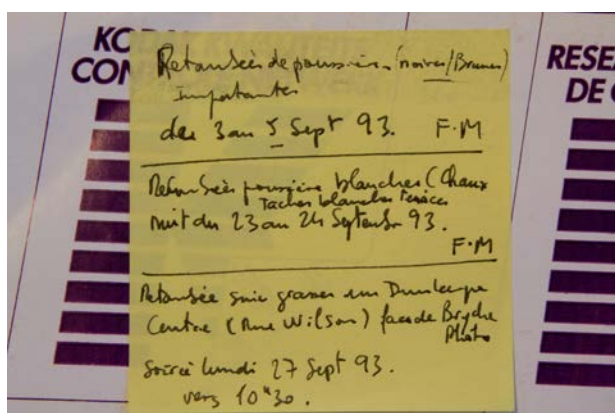
<sup>2</sup> Installation de tubes à essai contenant des poussières sédimentables, collectées par l'Association pour la Protection du Patrimoine et de l'Environnement, à Fort-Mardyck

conservateur territorial du patrimoine. Dès que j'ai vu mes amis manipuler les tableaux j'ai eu envie de filmer. J'ai filmé le jeu des corps en lien avec ce patrimoine.

Aux archives Municipales de Rennes, lors de la visite mi-février, il m'a semblé que la taille des fonds était à l'échelle de la main et principalement en 2D : papiers, parchemins, affiches, diapositives, plaques photos, cartes postales...



Visite dans les collections et les fonds des Musées de Marseille, extrait d'une vidéo, 2015



Notes et suivis au quotidien du président de l'association APPE à Fort-Mardyck.



Tubes à essais qui contiennent les particules collectées par l'APPE en 1999, à Fort-Mardyck. Prêts des Archives de Dunkerque / Centre de la mémoire urbaine d'agglomération



*Retombées dans le temps*, exposition *En Suspension*, à la galerie Robespierre de Grande-Synthe, 2014  
Installation, réalisée avec le soutien des Archives de Dunkerque / Centre de la mémoire urbaine d'agglomération

## Recherche envisagée

La recherche que je propose est survenue lors de la visite, elle consiste à valoriser le travail effectué aux Archives Municipales de Rennes, la conservation et l'archivage, en questionnant la notion de contamination et le risque de détérioration des documents archivés, par un travail sur les protocoles d'archivage.

Je m'intéresserais à la conservation, la manipulation en relation avec la préservation et au matériau papier.

### L'aseptisation

Lorsque j'ai suivi la visite, ce qui m'a marqué et qui pourrait très bien entrer dans ma recherche artistique, c'est la lutte pour l'aseptisation. J'aimerais filmer les gestes de l'équipe au quotidien, sur un temps donné. Je suivrais le personnel dans leurs spécialités et je filmerais leurs mains. En filmant je pourrais rendre compte de ce compagnonnage. Cette recherche s'appuiera aussi sur ma propre expérience de découverte. Quelles sont les meilleures conditions pour une « bonne conservation » ? Comment fait-on pour ne pas laisser entrer les champignons ? Quelles sont les traces de leur présence ? Une contamination qui est presque invisible puisqu'elle est microscopique sinon visible par des traces blanches.

Pour cela je pourrais filmer les gestes, interviewer et enregistrer les ambiances sonores. Je pourrais rendre visible ce qui est caché, l'endroit où le public n'a pas le droit d'aller. Comme dans un journal de bord je les suivrais dans leur quotidien, pour porter un autre regard. Comment ces personnes deviennent-elles les garantes du patrimoine ? Les gestes qui consistent à trier, classer, réparer, soigner sont devenus leur quotidien. Ils sont peut-être devenus mécaniques mais précieux pour préserver notre mémoire. J'aimerais comprendre leur langage spécifique, leur fonctionnement et le rendre accessible.



NATACHA NISIC, *Le catalogue des gestes*, séries de vidéos, 1995

Les conditions de conservation inspireront ma production plastique. La neutralité chimique, la stabilité dans le temps, les impressions sur papier coton ou au contraire les impressions nocives toutes ses conditions m'interpèlent. Voici quelques recommandations notées lors de la visite :

- les documents sont protégés de la lumière
- entreposés à - de 17°c
- attention à l'acidité, les documents sont mis dans des conditionnements neutres, non acides, dans des matériaux qui absorbent un peu l'acidité dans du polypropylène
- attention à l'hydrométrie
- attention aux chocs-thermiques
- veillez à la non-prolifération des champignons
- nettoyez à chaque fois que vous manipulez une boîte, attention aux spores<sup>3</sup>
- conserver à distance des rongeurs
- attention à la qualité de l'encre
- ..etc...

Si des tâches blanches sont suspectes, le document est mis en quarantaine.

Je serais intéressée pour proposer une forme de présentation en l'état et in-situ du travail mené, une sorte de photographie du temps long de recherche ou une proposition d'un teaser qui annoncera le travail de vidéo, non pas une exposition. Egalement je peux imaginer des interventions sous-forme rémunérées, propre à ce temps long d'expérimentation et de recherche : visite commentée avec l'artiste des archives, ateliers de pratiques artistiques... Ce serait l'opportunité de commencer à explorer un terrain que j'envisage de pouvoir explorer par la suite, au-delà de ce premier temps de recherche. Si cette recherche peut exister je souhaite avoir la possibilité de reconduire le travail sur le terrain, dans les Archives Municipales de Rennes.

---

<sup>3</sup> En biologie, une spore est une cellule ou un organe (pluricellulaire) de multiplication végétative ou de reproduction. Elle constitue une des étapes du cycle de vie de nombreuses bactéries, plantes, algues, champignons, voire de certains protozoaires. Les spores peuvent donner naissance à un nouvel individu sans fécondation.

## Ma conception des archives

En plus de tout l'imaginaire, exposé en amont sur lequel j'appuie mes propositions. J'imagine que je trouverais aux archives des éléments qui appartenaient aux citoyens. J'aurais accès au patrimoine de notre ville, à des témoignages. Je l'imagine comme un coffre qui détient notre histoire. L'accès me permettrait de mieux connaître le territoire. J'imagine une répartition distincte dans l'espace entre les éléments d'une très grande richesse comme les parchemins et ceux mis au rebut. Je pense à un lieu où seul le personnel connaît le classement, les recoins, les couloirs, les étagères. Le public ne connaît que la salle de lecture et les personnes qui l'accueillent. Je l'envisage comme un endroit où l'on a facilement accès aux éléments mais où il y a des procédures. J'aime ouvrir les boîtes et prendre le temps de découvrir. C'est comme des boîtes à secrets. Je pense à la beauté et la richesse des petites notes laissées par les propriétaires des fonds privés. Grâce aux archives on peut trouver des traces de notre passé, notre histoire personnelle (arbre généalogique, preuves d'enquêtes...) ou générale. J'envisage un endroit où les bruits trop sonores sont interdits. C'est un lieu calme pour la consultation. Je le perçois comme un lieu avec des heures de consultation à respecter, provoquant des frustrations. J'imagine que le public est constitué de passionnés singuliers. Suite à la visite dans l'envers du décor, je me souviens d'un univers neutre, gris, avec des boîtes de rangement, un univers austère avec des néons, des étagères sombres. Dans cet univers se trouvent des personnes qui protègent, classent des trésors, parfois banaux.